

# Description de cinq nouvelles espèces de ronces du Nord-Est et du Centre-Est de la France

par Yorick Ferrez et Jean-Marie Royer

**Yorick Ferrez**, CBNFC-ORI, 9 rue Jacquard - BP 61738 - F-25043 Besançon Cedex

Courriel : yorick.ferrez@cbnfc.org

**Jean-Marie Royer**, 42 bis rue Mareschal, F-52000 Chaumont

Courriel : jeanmar.royer@wanadoo.fr

**Résumé** – Description de cinq nouvelles espèces de ronces : *Rubus excurvidentatus* de la série *Discolores*, présent en Champagne, Bourgogne et en Lorraine, *R. graiacensis* de la série *Hystrix* présent en Bourgogne et en Franche-Comté, *R. maracensis* de la série *Pallidi* présent en Bourgogne et en Champagne, *R. prostii* de la série *Hystricopses* présent en Bourgogne et en Franche-Comté et *R. tisonii* de la série *Discolores* présent dans une grande partie du nord-est de la France. L'écologie de ces espèces est esquissée.

**Abstract** – Five new species of French brambles from eastern France are described. *Rubus excurvidentatus* is a regional species from Champagne, Burgundy and Lorraine, belonging to the *Discolores*. *Rubus graiacensis* is a regional species belonging to the *Hystrix*. *Rubus maracensis* is a regional species from Champagne and Burgundy, belonging to the *Pallidi*. *Rubus prostii* is a regional species from Franche-Comté and Burgundy, belonging to the *Hystricopses*. *Rubus tisonii* is a regional species from eastern France, belonging to the *Discolores*. The ecology of these species is also provided.

**Mots-clés** : taxonomie, chorologie, France, *Rubus*, *Rosaceae*

**Keywords** : taxonomy, chorology, France, *Rubus*, *Rosaceae*

**Référentiel nomenclatural utilisé** : TaxRef v17.0

Cet article se situe dans la continuité de notre article paru l'année dernière (Ferrez & Royer, 2024). Nous poursuivons ici la description de taxons répétitifs repérés pour certains depuis plus de quinze ans et pour d'autres plus récemment lors de nos nombreuses excursions batologiques dans le nord-est de la France. Il s'agit d'espèces régionales inédites ayant une aire de répartition supérieure à 50 km de diamètre et pour certaines 100 km ou plus. Rappelons que notre territoire d'étude n'a pratiquement pas été prospecté au XIX<sup>e</sup> siècle en dehors des Vosges et du Morvan.

La ploïdie de deux des espèces décrites (*R. prostii* et *R. graiacensis*) a été établie par cytométrie de flux. La méthode utilisée dans le cas présent est le dosage absolu d'ADN réalisé par le laboratoire Plant Cytometry Services aux Pays-Bas.

## *Rubus excurvidentatus* J.-M. Royer spec. nov.

**Holotype** : Villers-lès-Nancy (Meurthe-et-Moselle, France), Parc de Brabois. Leg. Th. Mahevas 2 septembre 2011 N° NCY 15052 (figure 1).

## Diagnose

This bramble is characterized by its angular, canaliculate, green, glabrous or subglabrous first-year stems, which are 6–8 mm wide. The prickles on the first-year stems are relatively few (2–6/5 cm), 5–8 mm long, slightly or not inclined, straight to slightly curved, with a broad base (4–6 mm). The leaves are always quinate and large (18–26 cm), with a green, glabrous or moderately hairy upper surface (0 (2–10) /cm<sup>2</sup>). The lower surface is greenish-gray, with sparse simple hairs forming a scattered tomentose appearance; the pubescence

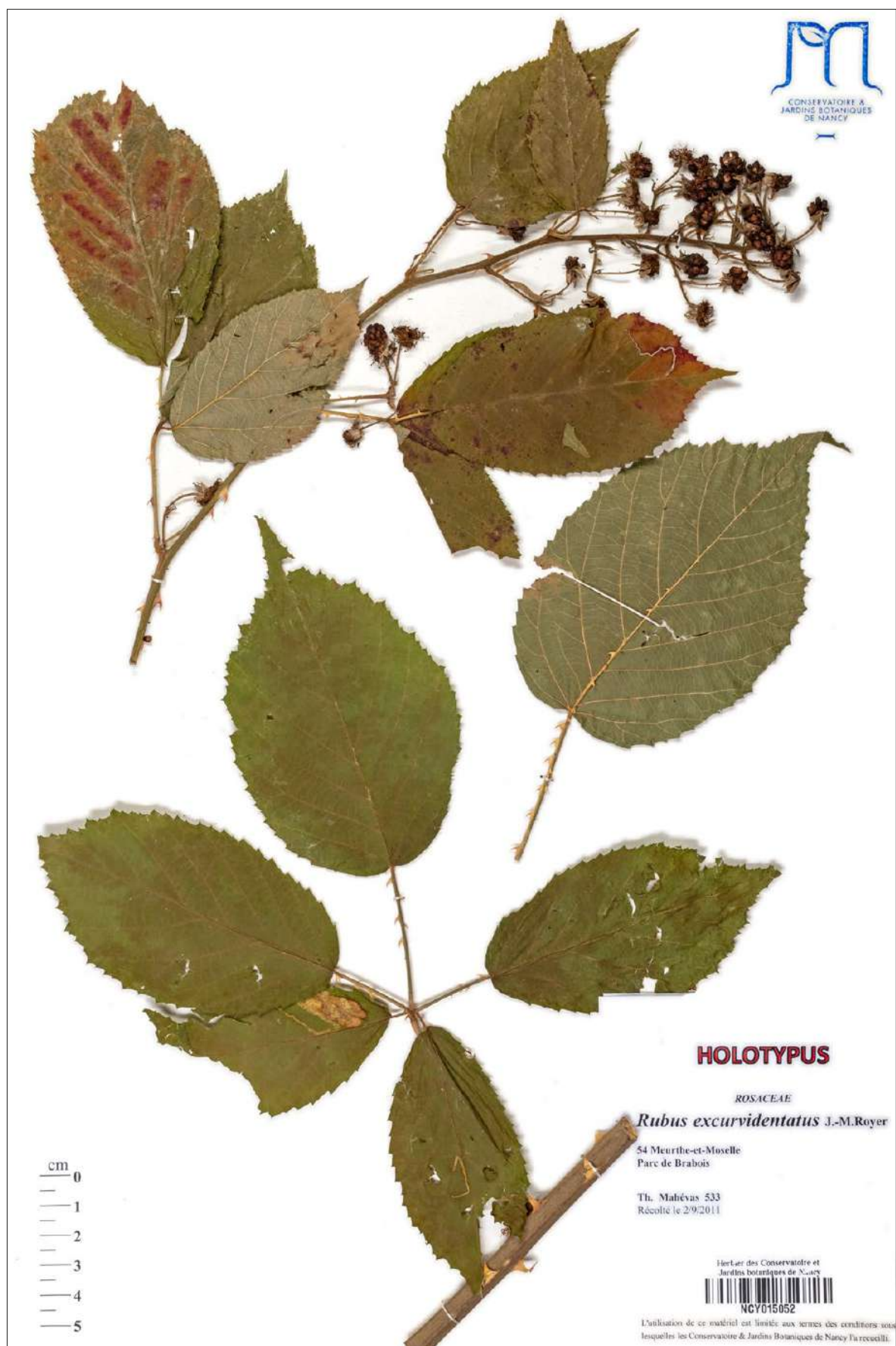


Figure 1 : holotype de *Rubus excurvidentatus*.

is barely or only slightly perceptible to touch. The terminal leaflet is often convex, elliptical or obovate, and short to medium petiolulate (24–43 %), with a long apex (12–21 (28) mm). The margins of the leaflets have periodic indentations, featuring straight, broad, triangular, and shortly apiculate teeth. The main teeth are straight or excurved, measuring 3–4 mm deep. The petioles are shorter than the basal leaflets (58–86 %) and bear 6–9 strongly curved prickles. The inflorescences are subpyramidal or pyramidal, with no stalked glands on the axes or pedicels. The rachis is angular, canaliculate, sparsely hairy, and bears 1–6 pricklets per 5 cm, each 1–2 mm long, inclined or not, and strongly curved. The axis is hairy and hirsute. The petals are white, 9–14 mm long, ciliate, and hairy on both the outside and inside. The styles are yellowish and shorter than the stamens. The carpels have long hairs on their tips. The receptacle is hairy.

### Série: *Discolores*

$2n = ?$

### Description

Plante hautement arquée, robuste. **Turion** (figure 2) anguleux, canaliculé, à faces concaves, relativement épais, de 6–8 mm de diamètre, vert, puis taché de rougeâtre au soleil, glabre à subglabre (parfois 1–3 poils simples et fasciculés/cm), dépourvu de glandes stipitées et de micro-aiguillons. **Aiguillons** peu à moyennement abondants (2–6 pour 5 cm), égaux, robustes, longs de 5–8 mm, fortement élargis à la base (4–6 mm), inclinés ou non, droits à légèrement courbés, rouges à pointe jaune. **Feuilles** (figure 3) à 5 folioles digitées, grandes (18–26 cm).

**Pétiole** généralement canaliculé à la base, nettement plus court que les folioles basales (58–86 %), vert, éparsément poilu, portant 6–9 (12) aiguillons, crochus à genouillés. **Stipules** insérées à 3–5 mm de la base, filiformes, poilues sur les bords. **Limbe** peu épais, à **face supérieure** verte, glabre à subglabre (0–2 poils par cm<sup>2</sup>, rarement jusqu'à 10 poils par cm<sup>2</sup>). **Face inférieure** vert grisâtre, à tomentum lâche et diffus, avec des petits poils appliqués (pubescence non ou peu perceptible au toucher). **Foliole terminale** courtement à moyennement pétiolulée (24–43 %), souvent convexe, elliptique ou obovale, rarement ovale, à **apex** assez à nettement distinct, denté, long de 12–21 (28) mm, à **base** échancrée, rarement entière. Marges à **dentelure** nettement périodique; dents essentiellement droites, larges, courtes, triangulaires, courtement apiculées. Dents principales (figure 4) droites et très souvent excurvées, profondes de (2) 3–4 mm. **Folioles latérales** allongées, elliptiques à obovales, à long pétiolule ([12] 15–28 mm). **Folioles basales** allongées, elliptiques à obovales, à pétiolule de 2 à 5 mm. **Inflorescence** (figure 5) parfois très développée, plus ou moins pyramidale, généralement élargie et plus dense vers le haut, avec des rameaux courts plus ou moins étalés-ascendants, et vers la base des rameaux espacés ascendants à l'aisselle de feuilles trifoliolées, avec une partie non feuillée de (4) 8 à 11 cm; présence de 1 à 4 feuilles simples ou bifoliolées. **Rachis** (figure 6) anguleux, canaliculé, vert à rougeâtre, éparsément poilu dans sa partie inférieure, poilu hirsute vers le haut, avec des petits poils appliqués, sans glande stipitée. **Aiguillons** peu abondants ([0] 1–6 pour 5 cm), longs de 2–5 mm, à base large de 3–4 mm, inclinés crochus

à genouillés, rouges à pointe jaune. **Pédicelles** longs de (5) 12–20 mm, verts, non tomenteux, avec de grands poils étalés et des petits poils appliqués, sans glandes stipitées, avec 0–2 micro-aiguillons conformes, portant (0) 1–4 (7) aiguillons, longs de 1–2 mm, inclinés ou non, plus ou moins courbés. **Sépales** réfléchis, à apex court, gris, tomenteux, à poils appliqués, sans glandes stipitées ni acicules. **Pétales** assez grands (9–14 mm × 6–8 mm), blancs, ciliés, très poilus à la face supérieure, éparsément poilus à la face inférieure, elliptiques à obovales, à ongle très court et peu marqué et à sommet arrondi. **Étamines** plus longues que les styles, filets blancs, anthères généralement glabres. **Styles** jaunes. **Carpelles** (figure 7) avec de grands poils vers le sommet, puis glabrescents, et **réceptacle** poilu.

### Risques de confusion

Un taxon très proche ou même identique a été identifié en Allemagne, en Rhénanie-du-Nord-Westphalie, en Rhénanie-Palatinat et en Thuringe (Matzke-Hayek, comm. écrite, comm. orale); leurs différences sont minimales et portent surtout sur les aiguillons des pédicelles nettement plus nombreux pour la plante allemande. *Rubus excurvidentatus* est proche de *R. goniophyllus*, dont il diffère surtout par ses pétioles nettement plus courts que les folioles basales, par sa foliole terminale échancrée et non cunéée à la base, avec un long apex, par la face inférieure de sa foliole terminale vert grisâtre avec un tomentum lâche, et non blanche ou grise avec un tomentum épais. Il se différencie de *R. austrolovacus* par les mêmes caractères ainsi que par la forme de la foliole terminale qui est très différente. Il est également proche de *R. bicolor* et de *R. montanus*. Il se distingue de ces derniers par la





Figure 2 : turion de *Rubus excurvidentatus*.



Figure 3 : feuille de *Rubus excurvidentatus*.



Figure 4 : dents de la foliole terminale de *Rubus excurvidentatus*.



Figure 5 : inflorescences de *Rubus excurvidentatus*.

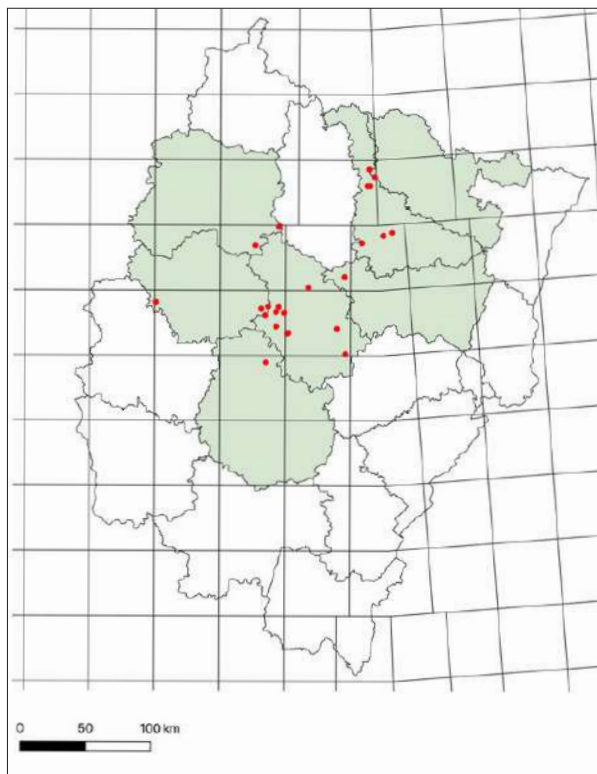


Figure 6 : rachis de *Rubus excurvidentatus*, partie basale.



Figure 7 : carpelles de *Rubus excurvidentatus*.




Figure 8 : carte de répartition de *Rubus excurvidentatus*.

- Départements en vert : départements de présence.
- Points rouges : localisation des stations.

couleur du turion, par ses grandes feuilles, par sa foliole terminale à base échancrée et à long apex net à très net, ayant une face inférieure à tomentum lâche et discontinu, et une dentelure nettement périodique avec des dents principales souvent excuvées, par les aiguillons du rachis courbés à genouillés et par les carpelles poilus. Il est plus éloigné de *R. velutinus* dont le turion est pourpre et non vert, les apex des folioles terminales beaucoup plus courts que ceux de *R. excurvidentatus*, les dents beaucoup plus irrégulières, les dents principales jamais excuvées et les aiguillons du rachis plus nombreux que chez ce dernier.

### Répartition

La figure 8 présente la carte de répartition actuellement connue de *R. excurvidentatus* qui est présent dans les départements de l'Aube, de la

Côte d'Or, de la Haute-Marne, de la Marne, de la Meurthe-et-Moselle, de la Moselle et des Vosges. On le trouve exclusivement dans les régions calcaires et marneuses. Le diamètre de son aire de répartition approche les 200 km.

### Habitat

C'est une espèce héliophile à hémisciaphile, basiclinophile à neutrophile, mésotrophile, mésoxérophile à mésophile. Elle entre essentiellement dans la composition de groupements de ronciers relevant du *Rubion grabowskii-vestiti* J.-M. Royer 2013, où elle se trouve souvent par pieds isolés en compagnie de *R. bicolor*, *R. canescens*, *R. devitatus*, *R. eckhartii*, *R. grabowskii*, *R. montanus*, *R. phyllotachys*, *R. procerus*, *R. vestitus*. On l'observe dans les lisières des haies (figure 9), des bosquets et des allées


Figure 9 : habitat de *Rubus excurvidentatus*.

principales des forêts, plus rarement dans les coupes forestières.

### Étymologie

Ce nom fait référence aux dents, notamment principales, de la foliole terminale et des autres folioles souvent excuvées.

### Liste des localités

- **Aube** : Baroville (Val Jacquet, 2023), Juvancourt (côte de l'aérodrome, 2024), Longchamp-sur-Aujon (Tinnefontaine, 2018), Saint-Benoist-sur-Vanne (Courmononcle, 2016), Ville-sous-Laferté (Val Jacquet, 2023).
- **Côte d'Or** : Leuglay (bois de la Tête cendrée, 2024).
- **Haute-Marne** : Arc-en-Barrois (route des Religieuses, 2011, chemin des Saussis, 2018), Châteauvillain

(au sud d'Epillan, 2018), Maizières-sur-Amance (bois communal, 2019), Lavilleneuve-au-Roi (bois communal, 2009), Val-de-Meuse (bois communal de Provenchères-sur-Meuse, 2012), Roches-Bettaincourt (forêt communale, 2010), Autreville-sur-la-Renne (bois communal de Saint-Martin-sur-la-Renne, 2011), Vaudrémond (bois communal, 2018).

– **Marne**: Trois-Fontaines-l'Abbaye (forêt domaniale, 2012), Larzicourt (presqu'île, bord de bois, 2020).

– **Meurthe-et-Moselle**: Blénod-lès-Toul (2020), Maron (entrée de la forêt de Haye, 2011), Villers-lès-Nancy (parc de Brabois, 2011, 2024), Rembercourt-sur-Mad (2018), Villecey-sur-Mad (2021), Vionville (bois de Vionville, 2012).

– **Moselle**: Gorze (le Gros Bois, J.-M. Weiss, 2012).

– **Vosges**: Mont-lès-Neufchâteau (Bourlémond, 2018).

### *Rubus graiacensis* **Ferrez spec. nov**

**Holotype**: Offlanges (Jura, France), bois d'Offlanges, 355 m. Leg. Y. Ferrez 19 juin 2024. N° 240619.1, herbier privé du Conservatoire Botanique National de Franche-Comté (figure 10).

### **Diagnose**

This bramble is closely related to *R. morvennicus* Gillot ex Boulay in Rouy & E.G. Camus, particularly in its growth habit, general appearance, and first-year stem, which features a very similar indumentum and prickles. The shape of its leaves, particularly the terminal leaflets, is almost identical to that of *R. morvennicus*. However, the inflorescences differ significantly

in shape: *R. morvennicus* has a long and narrow pyramid with the rachis bearing strong pricklets, some of which are curved, while this bramble has a short and broad pyramid with the rachis lacking large pricklets. Finally, its petals and the filaments of its stamens are pure white, whereas those of *R. morvennicus* are pink. In the absence of inflorescences, the two species can easily be mistaken for one another. However, the presence of large prickles on the shoots of *R. morvennicus* and much smaller prickles on those of *R. graiacensis* provides a useful way to differentiate them.

### **Série *Hystrix***

#### **Tétraploïde $2n = 28$**

### **Description**

Plante basement arquée. **Turion** (figure 11) anguleux à faces concaves peu épais, de 4-5 mm de diamètre, vert à l'ombre, rougissant au soleil pouvant devenir brun-rouge, parfois pruinéux, poilu, 20-40 (60) poils par cm; les poils sont essentiellement longs simples et fasciculés accompagnés de quelques poils courts fasciculés; le turion porte également de nombreuses glandes stipitées ([8] 10-25 par cm de face); elles sont de taille très variable certaines longues en transition avec les micro-aiguillons, d'autres très courtes, en transition avec des glandes sessiles, souvent abondantes à stipe jaune ou vert et tête plus foncée, souvent rouge; micro-aiguillons abondants à très abondants (50-150 pour 5 cm de turion) en transition avec les glandes stipitées et les aiguillons. **Aiguillons** nombreux (20-30 pour 5 cm), très inégaux, longs de (1) 1,5-3,5 (4) mm, aciculaires à conformes à base

élargie, puis brusquement rétrécie, droits, inclinés droits, certains un peu courbés. **Feuilles** (figure 12) majoritairement à 5 folioles péda-lées sur 1 mm parfois beaucoup plus (10 mm). **Pétiole** non canaliculé au-dessus des stipules, souvent plus long ou égalant les folioles basales, parfois plus court, poilu et portant de très nombreuses glandes pédicellées de toutes tailles, de nombreux micro-aiguillons et beaucoup d'aiguillons ([20] 25-30 courts (1-2 mm), inclinés droits à courbés, certain crochus. **Stipules** linéaires à un peu lancéolées, poilues, glanduleuses. **Face supérieure** du limbe verte, glabre ou avec des lignes de poils peu denses (10-15 poils par cm<sup>2</sup>) alternant avec des zones glabres. **Face inférieure** généralement vert grisâtre à grisâtre, rarement presque blanchâtre, nettement tomenteuses et portant de nombreux poils simples, assez longs et dressés la rendant douce au toucher. **Foliole terminale** courtement pétioulée ([26] 28-30 [33] %), étroitement obovale ou étroitement elliptique, à **apex** marqué et très distinct, long de 15-20 mm, à **base** étroitement cordée ou échancrée. Marges à **dentelure** fine, irrégulière, non périodique; dents très courtes réduites à leur mucron dans la partie basale de la foliole, plus marquée au sommet, droites, quelques-unes excurvées, profondes de 0,5-1 mm. **Inflorescence** (figure 13) assez courte, largement pyramidale, certaines presque aussi larges que longues, constitués d'un axe principal et de 1-3 rameaux secondaires longs l'axillant à angle aigu, les rameaux court du haut des axes forment un angle droit avec la tige sur laquelle ils sont implantés; partie terminale sans feuilles de 9-15 cm; les rameaux inférieurs sont axillés par des feuilles trifoliolées souvent très





Figure 10: holotype de *Rubus graiacensis*.



Figure 11 : turion de *Rubus graiacensis*.



Figure 12 : feuille de *Rubus graiacensis*.



Figure 13 : inflorescence de *Rubus graiacensis*.



Figure 14 : fleur de *Rubus graiacensis*.

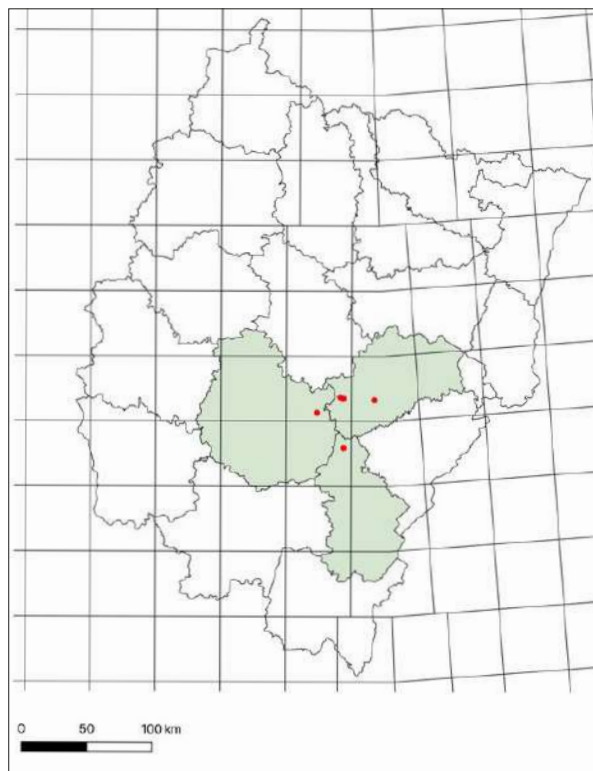


Figure 15 : carte de répartition de *Rubus graiacensis*.

- Départements en vert : départements de présence.
- Points rouges : localisation des stations.



développées, puis leurs succèdent ou non une (deux) feuille (s) monofoliolée (s). **Rachis** non à nettement flexueux, vert devenant brun-rouge au soleil et avec l'âge, très poilu, hérissé de poils dressés et densément couvert de glandes stipitées et de micro-aiguillons de toutes tailles. **Aiguillons** non ou peu différenciés des micro-aiguillons avec lesquels ils se confondent, les plus gros sont inclinés droits avec une base un peu élargie. **Pédicelles** généralement courts ne dépassant guère 10 mm, grisâtres ou gris-verdâtre, hérissés, très glanduleux, portant 0-8 aiguillons aciculaires, droits, longs de 0,5-1,5 mm. **Sépales** réfléchis sous le fruit, plus ou moins longuement appendiculés, grisâtres, densément tomenteux, hérissés, couvert de glandes stipitées en transition avec des acicules glanduleuses ou non. **Pétales** (figure 14), blancs, elliptiques, non chevauchants, arrondi au sommet, très poilus sur les deux faces. **Étamines** plus longues ou égalant les styles, filets blancs, anthères glabres. **Styles** verts à base non rougissante. **Carpelles** peu poilus portant un à trois longs poils à l'apex. **Réceptacle** avec des poils longs dépassant les carpelles.

### Risques de confusion

Cette espèce présente des similarités évidentes avec *R. morvennicus* Gillot ex Boulay in Rouy & E.G. Camus (Ferrez & Royer, 2021) notamment en ce qui concerne ses turions glanduleux et très aiguillonnés et la forme de ses feuilles, notamment celle des folioles terminales qui sont quasi identiques. Dans les deux cas, les faces inférieures des feuilles sont tomenteuses. En revanche, les inflorescences sont très différentes dans leur forme : pyramide longue et étroite avec l'axe principal muni d'aiguillons forts dont certains courbés chez

*R. morvennicus*; pyramide courte et large avec l'axe principal sans gros aiguillons chez *R. graiacensis*. L'aspect peut sembler proche au premier abord car dans les deux cas il y a beaucoup d'aiguillons mais la différence est nette. On retrouve ces traits sur les turions. L'aspect général de *R. graiacensis* rappelle donc celui d'un *R. morvennicus* mais plus faible et à aiguillons moins forts sur tous les axes. Enfin un dernier caractère permet de les différencier immédiatement, il s'agit de la couleur des pétales et des étamines roses chez *R. morvennicus*, blanc pur chez *R. graiacensis*. En l'absence d'inflorescences, les deux espèces peuvent être assez facilement confondues même si la présence de gros aiguillons sur les turions de *R. morvennicus*, nettement plus réduits sur ceux de *R. graiacensis* devraient permettre de les différencier.

### Répartition

La figure 15 représente la carte de la répartition actuellement connue de *Rubus graiacensis*. La répartition de ce taxon est mal connue car seulement cinq localités ont été observés jusqu'à présent, mais sa typicité et son homogénéité nous ont conduit à le décrire. Le diamètre de son aire connue s'étend sur 45 km entre la vallée de la Bèze (Côte d'Or), les plateaux de l'ouest et du centre de la Haute-Saône et la forêt de la Serre (Jura).

### Habitat

Les stations observées sont situées à l'intérieur de massifs forestiers sur des sols frais franchement acides (forêt de la Serre) ou à tendances acides. Elle semble sciaphile à hémisciaphile, mésophile, acidophilophile à acidophile.

### Étymologie

Ce nom fait référence à la ville de Gray située à l'épicentre de sa zone de répartition connue au moment de sa description.

### Liste des localités

- **Côte d'Or**: Noiron-sur-Bèze (forêt domaniale de Mirebeau, 2023).
- **Jura**: Offlanges (massif de la Serre, bois d'Offlanges, 2024).
- **Haute-Saône**: les Bâties (bois des Bâties, 2016), Oyrières (Bois du Four, 2013, 2024), Écuelle (bois du Chatelet, 2016, 2024).

### *Rubus maracensis*

#### J.-M. Royer spec. nov.

**Holotype**: Marac (Haute-Marne, France), bois communal. Leg. J.-M. Royer juillet 2021. N° 2021.47 herbier J.-M. Royer (figure 16).

### Diagnose

This bramble is characterized by its hairy first-year stems (20-50 hairs/cm on the sides), with scattered, uneven stalked glands (10-35/cm on the sides). The prickles on the first-year stems (8-13/5 cm) are uneven, small (2-4 mm long), thin, inclined, and straight or slightly curved. The leaves always have 3 (occasionally 4) leaflets, with a green, hairy upper surface (17-35 hairs/cm<sup>2</sup>). The lower surface is light green, never tomentose, with pubescence that is slightly perceptible to the touch. The terminal leaflet is typically orbicular or broadly elliptical, short to medium petiolulate (24-35 %), with a distinct short apex (7-13 mm). The margins of the leaflets generally have regular serrations. The teeth are short, broad, and triangular; the main teeth are straight, and measuring 2-3 (4) mm



Figure 16: holotype de *Rubus maracensis*.



deep. The petioles are shorter than the lateral leaflets (68-87 %), and bear 8-15 prickles that are inclined, straight, or slightly curved. The lateral leaflets are asymmetrical, broad, and medium petiolulate (6-10 mm), often with a bilobed shape. The inflorescence is typically pyramidal, generally short and truncated, with terminal part leafless and 10-13 cm long. The rachis and axes are very hairy, with 8-14 cm prickles per 5 cm, each 2-4 mm long, inclined, straight, or slightly curved. The petals are white or slightly pinkish. The styles are yellowish and shorter than the stamens. The carpels are very hairy, while the receptacle is glabrous or slightly hairy.

## Série *Pallidi*

### Description

Plante bassement à moyennement arquée. **Turion** (figure 17) anguleux à faces concaves à planes, de (2) 3-5 mm de diamètre, vert à l'ombre, rapidement rouge uniforme au soleil, couvert de poils simples et fasciculés, dressés à appliqués (20-50 par cm de face) accompagnés par de petits poils simples, avec d'assez nombreuses glandes stipitées ([10] 20-35 par cm de face), inégales, avec quelques micro-aiguillons conformes, rarement aléniformes (0-5 par cm de face). **Aiguillons** moyennement abondants (8-13 [15] par 5 cm), inégaux, très fins, petits, longs de 2-4 (5) mm, à base élargie (2-4 mm), peu inclinés droits, parfois un peu courbés, rouge à pointe jaune. **Feuilles** à trois folioles (rarement quatre), souvent chevauchantes, assez grandes (16-20 cm) (figure 18). **Pétiole** plus court que les folioles latérales (68-87 %), parfois canaliculé à la base, rouge, à poils simples et fasciculés dressés

et appliqués, avec des glandes stipitées éparses à assez nombreuses, inégales et quelques micro-aiguillons, muni de 8-15 aiguillons inégaux, inclinés, droits à peu courbés. **Stipules** linéaires, bordées de poils simples et de glandes stipitées. **Face supérieure** du limbe verte, avec (10) 17-35 (40) poils apprimés par cm<sup>2</sup>. **Face inférieure** du limbe vert clair, à pubescence peu perceptible à rêche, avec des poils simples assez longs sur les nervures et une absence totale de tomentum. **Foliole terminale** courtement pétioulée (24-35 [40] %), typiquement orbiculaire, plus rarement ovale arrondie ou elliptique élargie, à **apex** net, court, de 7-13 (15) mm, à **base** émarginée à rarement subcordée, souvent tronquée. Marges à **dentelure** régulière à un peu périodique, à dents triangulaires, larges et peu allongées, à mucron court et épais; dents principales droites, quelques-unes incurvées ou excurvées, profondes de 2-3 (4) mm. **Folioles latérales** moyennement pétioulées ([4] 6-10 mm), ovales, parfois elliptiques ou obovales, larges, dissymétriques, souvent bilobées. **Inflorescence** plus ou moins pyramidale (figure 19), généralement courte, tronquée, avec à la base un à trois rameaux espacés, obliques ascendants; inflorescence non feuillée à l'apex, avec une partie terminale sans feuille de (7) 10-13 cm; présence de 1 à 2 feuilles simples (souvent ovales très élargies) ou bifoliolées. **Rachis** (figure 20) un peu flexueux, vert rougeâtre, très poilu hirsute (moins poilu à la base), avec des poils simples dressés et appliqués, mêlés à des petits poils appliqués, des glandes stipitées plus ou moins nombreuses, inégales et des micro-aiguillons assez nombreux, conformes à aléniformes, ces derniers parfois glandulifères. **Aiguillons** assez abondants ([4] 8-14 pour 5 cm, pour les plus

grands), rouges, très inégaux, très fins, longs de 2-4 (5) mm, inclinés droits, quelques-uns un peu courbés. **Pédicelles courts** (5-12 [15] mm), verts à rougeâtres, tomenteux, avec de grands poils simples dressés et appliqués, des glandes stipitées plus ou moins nombreuses, inégales, portant 1-8 aiguillons très fins, longs de 1-2 mm, non ou peu inclinés, généralement droits. **Sépales** réfléchis, avec souvent une pointe allongée, gris, tomenteux, hérissés de grands poils simples, avec des glandes stipitées plus ou moins nombreuses, surtout courtes et 0-5 acicules. **Pétales** espacés, longs de 8-11 mm, larges de 5 mm, oblongs, à onglet peu marqué, blancs à faiblement rosés, ciliés, très poilus à la face supérieure, éparsément à la face inférieure (figure 21). **Étamines** plus longues que les styles, glabres, à filets blancs. **Styles** jaunâtres, plus ou moins rosés à la base. **Carpelles** très poilus. **Réceptacle** glabre ou avec quelques poils courts.

### Risques de confusion

*Rubus maracensis* peut être rapproché de *Rubus foliosus* avec lequel il partage de nombreux caractères. Il s'en différencie par son turion anguleux à faces concaves, jamais arrondi, avec des aiguillons plus nombreux, plus fins et moins robustes, par la forme de sa foliole terminale, largement arrondie ou orbiculaire dès le début, ayant un apex plus court, jamais tomenteuse à la face inférieure, avec des dents principales plus profondes (2-3 mm au lieu de 1-1,5 mm) et par une inflorescence jamais feuillée jusqu'en haut (partie sans feuille de 10-13 cm). Des biotypes très proches de *R. maracensis* se rencontrent dans le même secteur et s'en différencient par quelques caractères, pour certains par des carpelles glabres. Enfin *R. maracensis* ressemble superficiellement



Figure 17: turion de *Rubus maracensis*.



Figure 20: rachis de *Rubus maracensis*.



Figure 18: feuille de *Rubus maracensis*.



Figure 21: fleur de *Rubus maracensis*.



Figure 19: inflorescence de *Rubus maracensis*.

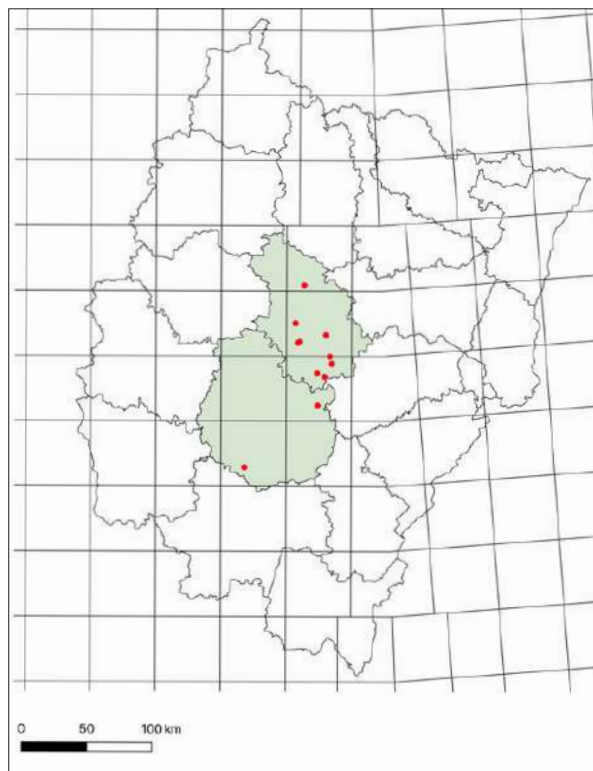


Figure 22: carte de répartition de *Rubus maracensis*.

- Départements en vert : départements de présence.
- Points rouges : localisation des stations.



à *Rubus omalodontos* P.-J. Müll. & Wirtg. in Wirtg. de la série *Vestiti*; ce dernier s'en différencie par ses feuilles à cinq folioles, ses folioles terminales cordées, ayant une face inférieure souvent tomenteuse et douce au toucher, ainsi que par ses carpelles glabres.

### Répartition

La figure 22 représente la carte de la répartition actuellement connue de *R. maracensis* qui est présent dans les départements de la Côte d'Or et de la Haute-Marne. Le diamètre de son aire de répartition s'étend sur 150 km. Il est fréquent dans les parties centrale et méridionale de la Haute-Marne et souvent dominants dans les bois où il se rencontre. Des localités isolées ont été observées en Côte d'Or dans la plaine de Saône et au pied du Morvan.

### Habitat

C'est une espèce hémisciaphile à sciaphile, neutrophile à acidophile, mésotrophile et mésophile. Elle se localise surtout sur des sols argilo-limoneux recouvrant les calcaires. C'est une plante forestière observée dans les sous-bois sous une forme basse, plus élevée dans les coupes, les chablis ainsi que sur les lisières des chemins larges. Elle participe à des ronciers relevant du *Rubion grabowskii-vestiti*, avec *R. vestitus*, *R. rudis*, *R. elegans*, *R. distractus*, *R. eckhartii*, *R. insolatus*, *R. loehrii*, et aussi à des ronciers structurés par *R. macrophyllus*, avec *R. acridentulus*, *R. sulcatus* et d'autres espèces acidiphiles, fréquents dans le nord-est de la France, vicariants du *Pruno-Rubion radulae* H.-E. Weber.

### Étymologie

Le nom donné à cette ronce fait référence à Marac, village de Haute-

Marne, où cette espèce est très dominante dans les bois.

### Liste des localités

– **Côte d'Or**: Bourberain (herbier Didier, Muséum de Paris, 1951, bois de Vacherosse), Lacanche (herbier Didier, Muséum de Paris).

– **Haute-Marne**: Chalindrey (bois, 2013; forêt domaniale, 2014), Chauffourt (2021, bois du plateau), Chaumont (Brottes, le Corgebin, 2017), Culmont (bois, 2014), Dommarien (forêt de Chassigny-Aisey, 2022), Doulaincourt-Saucourt (bois communal, 2010), Marac (bois communal, 2020, 2021, 2023, 2024), Villegusien-le-Lac (bois communal de Piépape, 2021), Ternat (Grands Bois, 2021).

### *Rubus prostii* Ferrez *spec. nov.*

**Holotype**: Noiron (Doubs, France), bois du Breuil, 220 m. Leg. Y. Ferrez 12 juin 2018. N° 180612.1 herbier privé du Conservatoire Botanique National de Franche-Comté (figure 23).

### Diagnose

This bramble is a weak plant, trailing along the ground and only slightly or not at all arching. It is characterized by its sparsely hairy first-year stems ([15] 20–25 [30] hairs/cm on the sides), which are abundantly covered with uneven red stalked glands ([15] 20–30/cm on the sides). The prickles on the first-year stems (15–30/5 cm) are uneven, small (2–6 mm long), inclined, and straight, or very rarely slightly curved. The leaves have 3, 4, or 5 leaflets, with the upper surface green, sometimes stained red when exposed to sunlight, and more or less hairy (10–20 [30] hairs/cm<sup>2</sup>).

The lower surface is green and lacks tomentum, with simple hairs on the veins that are perceptible to the touch, giving the leaf blade a smooth or nearly smooth texture. The petioles are equal to or longer (often much longer) than the lateral leaflets (100–150 %). The terminal leaflet is typically broadly elliptical or orbicular, short to medium petiolulate ([27] 30–35 [38 %]), with a distinct apex (10–20 mm). The serrations of the leaflets are sharp and generally irregular; the teeth are broad at the base, abruptly narrowing to a pointed mucron. The largest teeth are 3–4 mm long and generally recurved, while the others are recurved, straight, or slightly curved. The inflorescence is typically a reduced, sparsely branched, cylindrical panicle with a generally condensed and somewhat corymbiform terminal section. The serrations on all the leaves of the inflorescence are very sharp, with pointed mucronate teeth, similar to those on the leaves of the first-year stem. The petals are white or occasionally slightly pinkish, somewhat crumpled, hairy on the outside, and glabrous on the inside. The styles are green, sometimes reddish (particularly in flowers with pink petals), and shorter than the stamens. The carpels are usually glabrous, though sometimes with a few long hairs at the base and rarely more densely hairy. The receptacle is glabrous or sparsely hairy.

### Série *Hystriropses*

#### Hexaploïde $2n = 42$

### Description

Plante généralement faible, traçante au sol, non ou faiblement arquée. **Turion** (figure 24) arrondi ou un peu anguleux à faces planes, net-



Figure 23 : holotype de *Rubus prostii*.



tement strié à l'état sec, peu épais, de 2-6 mm de diamètre, vert à l'ombre, se tachant de rouge au soleil (devenant brun verdâtre ou brun rougeâtre en hercier), généralement peu poilu, (15) 20-25 (30) poils par cm; poils longs dressés, simples et fasciculés et poils courts appliqués fasciculés; glandes stipitées généralement nombreuses (15) 20-30 par cm et hétérogènes en longueur, rouges; micro-aiguillons peu abondants (0-10 par 5 cm) en transition avec les glandes. **Aiguillons** nombreux (15-30 pour 5 cm), hétérogènes en taille et en forme (conforme ou aciculaire) en transition avec les micro-aiguillons, longs de 2-6 mm, inclinés droits très rarement un peu courbés; les plus gros à base élargie puis brusquement rétrécie en pointe droite; glabres et de même couleur que celle du turion. **Feuilles** (figure 25) à 3-4-5 folioles, celles à plus de trois folioles nettement pédalées sur 1-2 mm. **Pétiole** canaliculé, souvent nettement plus long que les folioles basales (jusqu'à 150 %) ou les égalant; poilus, glanduleux et micro-aiguillonnés dans les mêmes proportions que les turions correspondants, portant 11-20 aiguillons hétérogènes, inclinés droits. **Stipules** lancéolées, poilues, glanduleuses. **Face supérieure** du limbe verte pouvant se tacher de rouge au soleil, plus ou moins poilues (10-20 [30] poils par cm<sup>2</sup>); le bord des feuilles, les dents et les nervures sont plus poilues que le reste du limbe. **Face inférieure** verte sans tomentum, avec des poils simples sur les nervures sensibles au toucher rendant le limbe plus ou moins soyeux. **Foliole terminale** brièvement à moyennement pétiolulée ([27] 30-35 [38] %), plus ou moins largement elliptique, à presque orbiculaire, à **apex** net, long de 10-20 mm, à **base** légère-

ment cordée. Marges à **dentelure** acérée, irrégulière à légèrement périodique; dents poilues, larges à la base pourvues d'un mucron pointu, les plus grosses longues de 3-4 mm généralement excuvées, les autres excuvées, droites ou légèrement incurvées. **Inflorescence** (figure 26) en panicule réduite, peu ramifiée, cylindrique à partie terminale généralement condensée et plus ou moins corymbiforme, avec deux à trois feuilles trifoliolées axillant des rameaux fleuris suivies d'une à deux feuilles réduites, bractéiformes sous-tendant la partie terminale de l'inflorescence. La dentelure de l'ensemble des feuilles de l'inflorescence est très acérée avec des dents pointues-mucronées comme celles des feuilles des turions. **Rachis** anguleux, flexueux, vert, brunissant avec l'âge et le séchage, hérissé de poils, de glandes abondantes et de toutes les tailles en transition avec quelques micro-aiguillons. **Aiguillons** nombreux (10-15 pour 5 cm), à base un peu élargie pour les plus gros, puis minces, les autres aciculaires en transition avec les micro-aiguillons, les plus longs de 4-5,5 mm, droits ou inclinés, verts et rougissant facilement au soleil à la base. **Pédicelles** longs de 6-10 (15) mm, vert-grisâtre, plus ou moins couverts de poils crépus à hérissés, avec de nombreuses glandes pédicellées rouges de toute taille, portant 1-6 aiguillons longs de 1-4 mm aciculaires, droits. **Sépales** réfléchis, étalés ou redressés, plus ou moins longuement appendiculés, gris verdâtre, hérissés de poils crépus et de longues glandes rouges, aciculés ou non. **Pétales** blancs (figure 27), à rarement à peine rosulés, un peu chiffonnés, convexes, de forme variable sur une même fleur, elliptiques à obovales, arrondis, dentés ou émarginés à l'apex, poilus sur la face externe, glabre sur la face

interne. **Étamines** plus longues que les styles, filets blancs, anthères glabres. **Styles** verts parfois rougissants sur les fleurs à pétales rosulés. **Carpelles** le plus souvent glabres parfois avec quelques grands poils à la base, parfois plus poilus. **Réceptacle** glabre à plus ou moins poilu.

### Risques de confusion

*Rubus prostii* est proche de deux autres espèces de la série *Hystricopses*: *R. pseudopsis* Gremlé ex Focke et dans une moindre mesure *R. villarsianus* Focke ex Gremlé. Elle s'en sépare cependant assez nettement par ses turions nettement poilus alors qu'ils sont glabres ou sub-glabres chez les deux autres taxons. Les feuilles de *R. villarsianus* sont par ailleurs pratiquement toujours trifoliolées et la dentelure des feuilles des turions et des inflorescences est beaucoup moins marquée et acérée que celle de *R. prostii*, caractère que ce dernier partage en revanche avec *R. pseudopsis* dont il se différencie par ses fleurs blanches (roses chez *R. pseudopsis*).

### Répartition

La figure 28 représente la carte de la répartition actuellement connue de *Rubus prostii*. Le diamètre de son aire s'étend sur 60 km dans les départements du Doubs, de la Côte d'Or, du Jura et de la Haute-Saône. Elle est localement très fréquente et abondante dans certains massifs forestiers comme le bois de Fouchères dans le Doubs et la forêt domaniale de Saint-Léger en Côte d'Or. Une station isolée a été observée sur le premier plateau du Doubs montrant que cette espèce est probablement plus largement répartie. Elle passe facilement inaperçue, même en fleur, à



Figure 24: turion de *Rubus prostii*.



Figure 25: feuille de *Rubus prostii*.



Figure 26: inflorescence de *Rubus prostii*.



Figure 27: fleur de *Rubus prostii*.

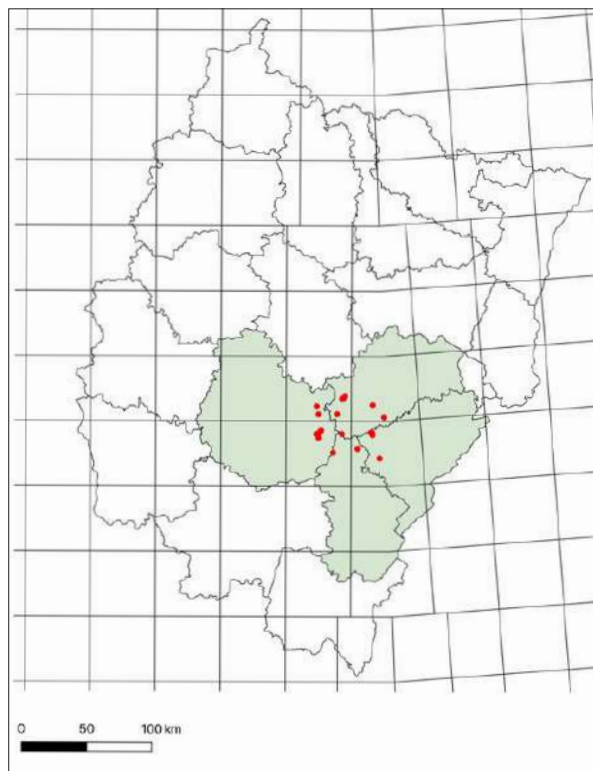


Figure 28 : carte de répartition de *Rubus prostii*.

- Départements en vert : départements de présence.
- Points rouges : localisation des stations.



cause de sa taille réduite et de son port traçant.

### Habitat

C'est une espèce hémisciaphile à sciaphile, acidoclinophile, eutrophile, mésophile à mésohygrophile. Elle semble liée aux ourlets intra-forestier qui se développent le long des routes et des chemins assez larges, sur sols profonds issus d'alluvions anciennes et d'altérites. Les espèces qui l'accompagnent souvent sont *Aegopodium podagraria*, *Brachypodium sylvaticum*, *Carex agastachys*, *Circaea lutetiana*, *Convolvulus sepium*, *Dactylis glomerata*, *Euphorbia stricta*, *Galeopsis tetrahit*, *Galium aparine*, *Geranium robertianum*, *Heracleum sphondylium*, *Lapsana communis*, *Lonicera periclymenum*, *Lythrum salicaria*, *Myosotis arvensis*, *Poa trivialis*, *Rubus macrophyllus*, *Rubus pedatifolius*, *Rumex sanguineus*, *Sambucus ebulus*, *Stachys sylvatica*, *Urtica dioica* et *Vicia sepium*. La plupart de ces ourlets relèvent de l'*Impatiens noli-tangere-Stachyion sylvaticae* Görs ex Mucina in Mucina, Grabherr & Ellmauer 1993 et de l'*Aegopodium podagrariae* Tüxen 1967 nom. cons. propos. in Bardat et al. 2004. Elle a aussi été notée en contexte beaucoup plus humide sur le pourtour d'ornières colonisées par *Carex strigosa*.

### Étymologie

Nous dédions cette ronce à Jean-François Prost (1944-2017), botaniste français, spécialiste de la flore du massif jurassien, auteur de nombreuses publications et notamment d'un Catalogue des plantes vasculaires de la chaîne jurassienne (2000) et de l'Atlas des plantes rares ou protégées de Franche-Comté (2001) en collaboration avec plusieurs botanistes régionaux.

### Liste des localités

- **Doubs**: Cessey (Mont de Cessey, 2024), Chevigney-sur-l'Ognon (bois des Fouchères, 2016, 2024, nombreuses stations), Noiron (bois du Breuil, 2010, 2011, 2018).
- **Côte d'Or**: Bourberain (les Petits Vacherosses, 2023, 2024), Cirey-Pontaviller (forêt domaniale de Saint-Léger, sommière de Cirey, 2024), Longchamp (maison forestière du Tertre, 2024), Noiron-sur-Bèze (forêt domaniale de Mirebeau, 2023), Saint-Léger-Triey (forêt domaniale de Saint-Léger, parc à grumes, sommière du Clausel, 2024), Tellecey (la Rouelle, 2024).
- **Jura**: Gendrey (forêt d'Arne, 2016), Rainans (Remondans, 2020).
- **Haute-Saône**: Boulton (bois du Chanois, 2024), Frasne-le-Château (bois de de Frasne-le-Château, 2015, 2024), Mantoche (bois de Mantoche, 2024), Montot (bois de la Mangeotte, 2020), Oyrières (bois du Four, 2020, 2024), Pesmes (les Forges, 2024).

### *Rubus tisonii* Ferrez & J.-M. Royer

**Holotype**: Châteauvillain (Haute-Marne, France), forêt domaniale de Châteauvillain-Arc, route forestière de la Maison Renaud. Leg. J.-M. Royer juin 2024. N° 2024.18 herbier J.-M. Royer (figure 29).

### Diagnose

This bramble is characterized by its angular, canaliculate, green, glabrous or subglabrous (0-5 (20) hairs/cm), with no glandular first-year stems. The prickles on the first-year stems (5-8 /5 cm), are 5-7 mm long, thin, slightly or not inclined, straight to curved, and have a wide base (4-5 mm). The

leaves are always quinate, with a green, glabrous upper surface. The lower surface is grayish-green, with stellate hairs forming a tomentose layer; the pubescence is perceptible to silky to the touch. The terminal leaflet is elliptically enlarged, shortly to medium petiolulate (30-48 %), with a short apex (7-12 mm). The margins of the leaflets have periodic indentations, with wide, large, triangular apiculate teeth; the main teeth are straight or incurved and measuring 2-3 (4) mm deep. The petioles are equal in length to the basal leaflets (90-110 %) and bear 7-11 curved prickles. The inflorescences are pyramidal, often short, and lack stalked glands on the axes and pedicels. The rachis is angular and sparsely hairy, with 2-7 prickles per 5 cm, each 3-4 mm long, inclined and curved. The pedicels are short (4-10 mm), non-glandular, and bear 1-8 prickles, each 1-2 mm long. The petals are white or pinkish, 10-13 mm long, and slightly hairy. The styles are yellow and much shorter than the stamens. The carpels have long hairs on their tips. The receptacle is sparsely hairy.

### Série *Discolores*

**2n = ?**

### Description

Plante moyennement arquée. **Turion** (figure 30) anguleux, canaliculé, à faces concaves, moyennement épais, de 4-6 mm de diamètre, vert rapidement taché de rouge clair puis rouge uniforme au soleil, subglabre à peu poilu (0-5 [20] poils/cm de face, courts, caducs, simples et fasciculés, surtout sur les angles), dépourvu de glandes stipitées et de micro-aiguillons. **Aiguillons** moyennement abondants (5-8



Figure 29: holotype de *Rubus tisonii*.



[10] par 5 cm), égaux, minces, longs de 4-7 mm, élargis à la base (4-5 mm) peu à non inclinés, droits à courbés, jaunes à base rouge. **Feuilles** (figure 31) à 5 folioles digitées, légèrement redressées, plutôt petites (12,5-16,5 cm). **Pétiole** plus ou moins égal aux folioles basales (90 à 110 %), éparsement à moyennement poilu, portant 7-11 aiguillons crochus. **Stipules** insérées à 3-5 mm de la base, lancéolées à filiformes, poilues. **Limbe** épais, à **face supérieure** vert foncé, glabre, avec des poils dispersés sur les marges. **Face inférieure** gris-vert, tomenteuse, très poilue avec des poils courts appliqués (pubescence perceptible à douce au toucher). **Foliole terminale** moyennement pétiolulée (30-48 %), elliptique à elliptique élargie, rarement arrondie, à **apex** peu à assez distinct, court (7-12 mm), à **base** entière, arrondie, rarement à peine émarginée. Marges ondulées à **dentelure** périodique en haut, régulière en bas; dents larges, plus ou moins allongées, triangulaires, avec un mucron net et épais. Dents principales droites à incurvées, rarement excurvées, profondes de 2-3 (4) mm. **Folioles latérales** elliptiques à obovales, grandes, moyennement à longuement pétiolulées ([6] 12-18 mm). **Folioles basales** elliptiques, à pétiole court (1-3 mm). **Inflorescence** (figure 32) souvent courte, pyramidale à plus ou moins colonnaire, tronquée et élargie à l'extrémité, avec, lorsqu'elle est bien développée, vers le bas quelques rameaux espacés et ascendants; partie non feuillée de 4 à 10 cm, presque dépourvue de feuilles simples ou bifoliolées (0-2); feuilles de l'inflorescence très souvent poilues à la face supérieure. **Rachis** (figure 33) parfois plus ou moins flexueux, anguleux, rouge, éparsement poilu dans sa partie inférieure (poils simples et fasci-

culés dressés et appliqués), davantage vers le haut avec en plus des petits poils abondants, sans glande stipitée. **Aiguillons** peu abondants (2-7 pour 5 cm), longs de 3-4 mm, à base large, inclinés courbés, parfois crochus, rouges à pointe jaune. **Pédicelles** courts (4-10 mm), gris hérissés, sans glande stipitée, portant (0) 1-8 aiguillons longs de 1-2 mm, inclinés courbés, jaunes. **Sépales** réfléchis, à apex court, gris, tomenteux, à nombreux poils dressés, sans glande stipitée ni acicule. **Pétales** (figure 34) assez grands (10-13 × 7-8 mm), elliptiques élargis, rétrécis en un onglet court et large, blancs à rosés, à sommet arrondi avec parfois une pointe courte bien visible, un peu poilus sur les deux faces. **Étamines** beaucoup plus longues que les styles, filets blancs, anthères généralement glabres. **Styles** jaunes. **Carpelles** poilus à l'extrémité, **réceptacle** généralement peu poilu.

### Risques de confusion

*Rubus tisonii* est proche de *R. arduennensis* avec lequel il a été longtemps confondu. Il en diffère par ses turions beaucoup moins poilus, par la forme de ses folioles terminales elliptiques et non orbiculaires, par sa dentelure périodique et ses dents plus grandes, par ses folioles latérales plus longuement pétiolulées, par son inflorescence généralement tronquée au sommet et jamais cylindrique. *Rubus tisonii* est également proche de *R. procerus* et de *R. devitatus*. Il diffère du premier par ses turions moins puissants (diamètre 4-6 mm contre 8-15 mm) ayant des aiguillons plus petits et plus fins (4-7 mm contre 8-11 mm) jamais crochus et des petits poils (et non des grands poils fasciculés), par ses feuilles plus petites (12,5-16,5 cm contre 16-23 cm), par les aiguillons du rachis moins nombreux, moins robustes

et rarement crochus. Il diffère de *R. devitatus*, par ses turions moins puissants (diamètre 4-6 mm contre 8-10 mm), très anguleux et canaliculés, par ses feuilles plus petites (12,5-16,5 cm contre 15,5-20 cm), par sa foliole terminale elliptique élargie et non orbiculaire, par sa dentelure périodique et non régulière, par ses folioles latérales plus longuement pétiolulées, par les aiguillons du rachis moins nombreux, moins robustes et par ses carpelles poilus.

### Répartition

La figure 35 représente la carte de répartition actuellement connue de *R. tisonii* qui est présent dans les départements de l'Aube, de la Côte d'Or, de la Haute-Marne, du Haut-Rhin et de la Haute-Saône. Il est abondant dans les grandes forêts domaniales du plateau de Langres (Côte d'Or et Haute-Marne). Des localités isolées sont notées dans le Pays d'Othe, sur les plateaux haut-saônois, au pied des Vosges en Haute-Saône et dans le Haut-Rhin. Le diamètre de son aire de répartition connue est de 235 km.

### Habitat

C'est une espèce héliophile à hémisciaphile, basiphile à acidoclinophile, mésotrophile, mésoxérophile à mésophile. Sur les terrains calcaires de Haute-Marne et de Côte d'Or. *R. tisonii* entre souvent dans la composition de ronciers élevés relevant du *Rubion grabowskii-vestiti*, notamment le *Rubetum pericrispato-vestiti* J.-M. Royer 2013, bien développé le long des grandes routes forestières, après les coupes à blanc. Ces ronciers élevés sont dominés par les *Discolores*, *R. bicolor*, *R. devitatus*, *R. eckhartii*, *R. grabowskii*, *R. montanus*, *R. pericrispatus*, *R. phyllotachys*, où se trouvent également



Figure 30: turion de *Rubus tisonii* à la mi-juillet.



Figure 31: feuille de *Rubus tisonii*.



Figure 32: inflorescence de *Rubus tisonii*.



Figure 33: rachis de *Rubus tisonii*, partie basale.



Figure 34: fleur de *Rubus tisonii*.

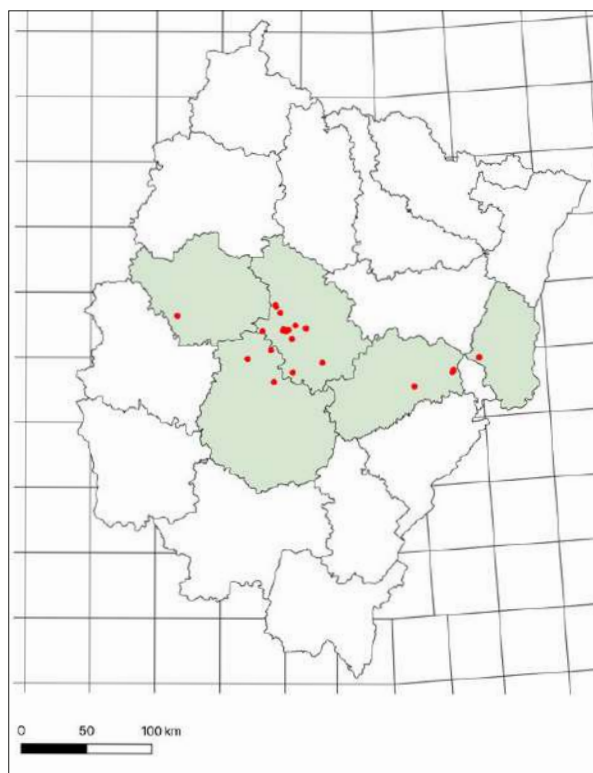


Figure 35: carte de répartition de *Rubus tisonii*.

- Départements en vert : départements de présence.
- Points rouges : localisation des stations.



*R. vestitus*, *R. condensatus*, *R. insolatus*, *R. canescens*, *R. sulcatus*.

Étymologie

Nous dédions cette ronce à Jean-Marc Tison, botaniste français, co-auteur de *Flora gallica*, qui nous a beaucoup encouragés aux débuts de nos études batologiques.

Liste des localités

- **Aube**: Maraye-en-Othe (bois le Gallot, 2022).
- **Côte d’Or**: Châtillon-sur-Seine (forêt domaniale, 2014, 2020), La Chaume (forêt domaniale, 2010), Minot (route de Beneuvre, 2009).
- **Haute-Marne**: Arc-en-Barrois (route forestière du Long Boyau, 2024), Châteauvillain (route forestière Maison Renaud, 2023, 2024; route forestière de la Table de Pierre, 2009, 2011, 2020; route forestière de Chartres, 2010; Epillan, 2020; Penthivière 2009), Chaumont (le

Corgebin, 2009), Colombey-les-Deux-Églises (forêt domaniale des Dhuits, 2011, 2018), Foulain (2013), Lanty-sur-Aube (2009), Montheries (forêt domaniale des Dhuits, 2018), Noidant-Chatenoy (2019), Autreville-sur-la-Renne (bois communal de Saint-Martin-sur-la-Renne, 2011), Vivey (bois communal, 2012).

- **Haute-Saône**: Noroy-le-Bourg (bois, 2010), Champagny (vallée du Rahin, 2011; bois au nord, sur schistes, 2019).
- **Haut-Rhin**: Sickert (2021).

Remerciements

Carine Dejean et Thierry Mahevas pour la consultation de l’herbier de Nancy, Hendrik Devriese pour ses conseils relatifs à *R. tisonii*, David Mercier pour ses divers renseignements, Günter Matzke-Hayek pour le prêt de planches d’herbier et ses

discussions au sujet de *R. excurvidentatus*, Valéry Malécot pour ses renseignements concernant *R. graiacensis*.

Bibliographie

Ferrez Y & Royer J-M, 2021. Le genre *Rubus* dans le nord-est de la France. Description, détermination, écologie et phytosociologie. SBFC, CBNFC-ORI, Greffe.

Ferrez Y & Royer J-M, 2024. Description de quatre nouvelles espèces de ronces du Nord-Est et du Centre-Est de la France. *Les Nouvelles Archives de la Flore jurassienne et du nord-est de la France*, **21** : 43-58.

